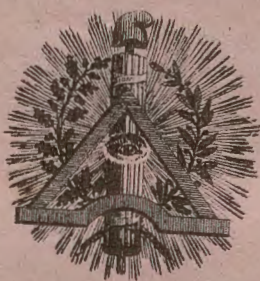


173
CHANSONS

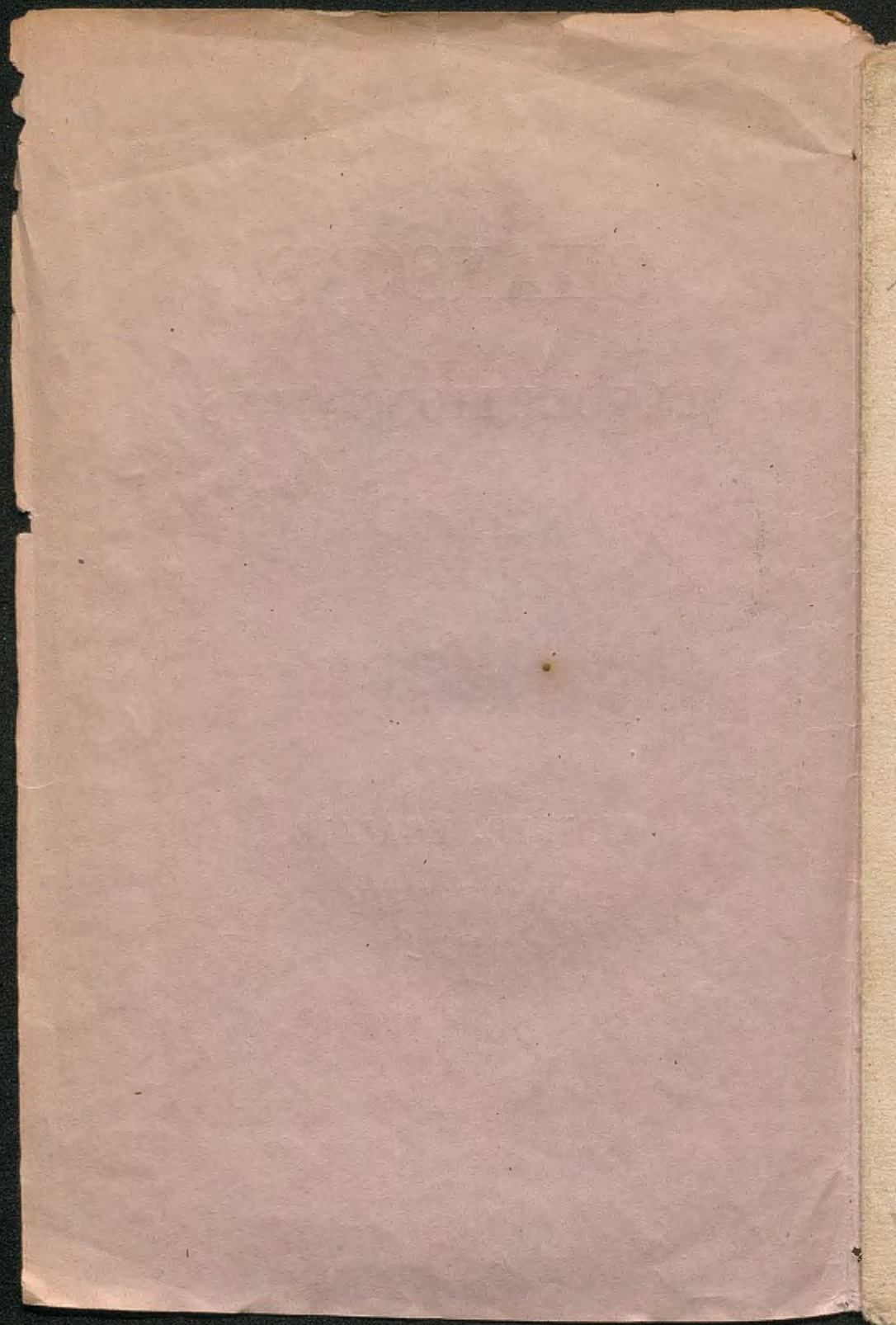
RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



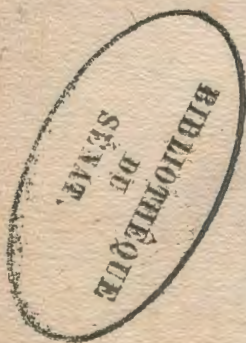


colle 179

LES VŒUX

DU VAUDEVILLE RÉPUBLICAIN,

PAR le C. PIIS, (de Seine et Oise.)



Prix cinq sols.

A PARIS,

CHEZ le Libraire au Théâtre du Vaudeville;
Et à l'Imprimerie, rue des Droits de l'Homme;

N^o 44

2025 10 10

CHER'S MINTING: 1870-1871

LES VŒUX

DU VAUDEVILLE RÉPUBLICAIN ;

PAR le C. PIIS , (de Seine et Oise.)

AIR : *Allons enfans de la patrie.*

(22)
OR écoutez le Vaudeville ,
Il va parler avec candeur :
On m'avait peint comme inutile ;
Inutile , moi ! Quelle erreur ? (bis.)
Quand j'ai du Sceau du ridicule
Marqué les vices protégés ,
Et quand , de tous les préjugés ,
Grace à moi , la haine circule ;
Français Républicains ,
Mes chants seraient-ils vains ?
Non , non , non , non ,
La Liberté s'accroît par mes refrains ,



Pareil à ce rat de la fable ,
Qui sut briser avec ses dents
Les fers du lion redoutable ,
Prisonnier depuis si long-tems ; (bis.)

J'ai sourdement par la critique
 Rongé les mailles du lacet,
 Où la Liberté gémissait
 Au gré d'un pouvoir tyrannique.
 Français, etc.



Ça ira, fut de ville en ville
 Le tocsin de la Liberté :
 Ça ira, fut bien plus utile
 Qu'un discours d'un style apprêté; (bis.)
 Ça ira, fut dans les campagnes
 Donner un éveil précieux;
 Ça ira, badin et joyeux,
 Sur gravir au haut des montagnes;
 Français, etc.



Vint ensuite la Carmagnole,
 Qui, dans un genre tout nouveau,
 Sous une apparence un peu folle,
 Sut atteindre jusqu'au veto. (bis.)
 Nous n'étions rien que Patriotes,
 Quand sa gaité nous mit en train;
 Mais, nous nous prîmes par la main,
 Et nous devînmes Sans-Culottes.
 Français, etc.

(5)

Mais ce bel air , simple et civique ,
Nommé *l'Hymne des Marseillais* ,
N'est-il pas un gage authentique
De mon pouvoir et de mes droits ? (bis.)
Oui , s'il eut été nécessaire ,
Ce chant , facile et mesuré ,
Nous eût faits d'un pas assuré ,
Marcher tous , en masse , à la guerre.
Français , etc..



S'il est un genre populaire ,
C'est bien celui de la chanson ;
Aussi , la République entière
Voudrait-elle un seul unisson. (bis.)
Et si le modéré s'étonne
De chanter faux , qu'en dira-t-on ?
Qu'il aurait dû prendre le ton ,
Que le peuple souverain donne.
Français , etc.



En bonnet rouge , à le bien prendre ,
Du tems même des *vendangeurs* ,
On m'a vu bernèr et suspendre
Des Baillis un peu corrupteurs. (bis.)

(6)

Mais sur le ton d'un pur civisme ,
Mon tambourin est mieux réglé ,
Depuis que l'air n'est plus troublé
(bis) Par les cloches du fanatisme.
Français , etc.



Par des allusions impies ;
Si l'aristocrate , en passant ,
A souillé , comme les harpies ,
Des couplets d'un but innocent ; (bis.)
Est-ce la fame d'un Théâtre
Ouvert à la franche gaité ,
Et qui , fils de la Liberté ,
(bis) Jure ici d'en être idolâtre ?
Français , etc.



Venez , enfans de la Patrie :
Bien loin de vous distraire , hélas !
Des soins qu'une mère chérie
Peut attendre encor de vos bras. (bis.)
Vous m'entendrez sous mon portique
Chanter les mœurs des bonnes gens ,
La proscription des tyrans ,
Et l'amour de la république ,
(bis) Français , etc.

(7)

Et quand l'olivier pacifique
Ombragera notre repos ,
Je veux à la fête publique
Déployer mes riants drapeaux : (bis.)
Pinçants eux-mêmes de ma lyre ,
Tous les Citoyens danseront ;
Mais , sitôt qu'ils s'arrêteront ,
J'y serai toujours , pour leur dire ;
Français , etc.



Par l'esprit public qui les gagne ,
Les Spectacles vont s'épurer ;
A la hauteur de la Montagne ,
Ils vont tous se transfigurer. (bis.)
Le Vaudeville était frivole ,
Même un peu libre en y montant ;
Mais , de morale , en descendant ,
Croyez qu'il peut tenir école.
Français Républicains ,
Mes chants seraient-ils vains ?
Non , non , non , non ,
La Liberté s'accroît par mes refrains.

F I N.

(7)

(12)

(13)

111

